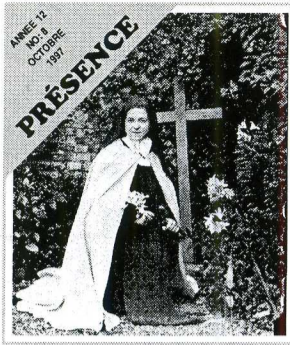


ANNEE 12 NO:8
OCTOBRE 1997

PRÉSENCE





LA PRIERE : UN ELAN DU COEUR

“Qu’elle est donc grande la puissance de la prière! On dirait une reine ayant à chaque instant libre accès auprès du roi et pouvant obtenir tout ce qu’elle demande.

Il n’est pas nécessaire pour être exaucée de lire dans un livre une belle formule composée pour la circonstance; s’il en était ainsi... hélas! que je serais à plaindre!...En dehors de l’Office Divin que je suis bien indigne de réciter, je n’ai pas le courage de m’astreindre à chercher dans les livres de belles prières, cela me fait mal à la tête, il y en a tant!... et puis elles sont toutes plus belles les unes que les autres... Je ne saurais les réciter toutes et ne sachant laquelle choisir, je fais comme les enfants qui ne savent pas lire, je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours Il me comprend...

Pour moi, la prière, c’est un élan du coeur, c’est un simple regard jeté vers le Ciel, c’est un cri de reconnaissance et d’amour au sein de l’épreuve, comme au sein de la joie; enfin c’est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l’âme et m’unit à Jésus.

Ste Thérèse de Lisieux - Ms C 25 y°

SOMMAIRE

RASSEMBLEMENTS D'EGLISE	1
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL	2
FETES ET HISTOIRE: SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS	4
ECRIVAINS CHRETIENS DE TURQUIE	6
FLASHS	7
JEUNESSE CHRETIENNE DE TURQUIE AUX J.M.J.	8
LA PRESSE TURQUE ET LES J.M.J.	12
ODETTE RAAT 1934-1997	13
MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II POUR LA JOURNEE MONDIALE DES	
MISSIONS	14
NOUVELLES D'IZMIR	16

NONCIATURE APOSTOLIQUE EN TURQUIE - ANKARA

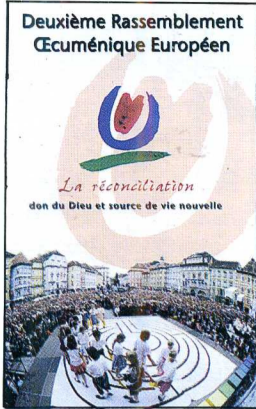
Noter changement d'adresse téléphonique:

Nouveaux numéros:

Tel : (0312) 495 35 05
(0312) 495 35 14

Fax : (0312) 495 34 40

RASSEMBLEMENTS D'EGLISE



23-29 juin 1997 à Graz
Autriche

Il m'a été donné de participer cet été à deux grands rassemblements d'Eglise:

le rassemblement œcuménique de Graz à la fin du mois de juin et les journées mondiales de la jeunesse à Paris à la fin du mois d'août. Ce sont des moments

importants de la vie de l'Eglise en cette fin de siècle.

Du 23 au 29 juin, le deuxième rassemblement œcuménique européen (ROE 2) - voyez PRESENCE de juin-juillet- fut un grand moment du monde chrétien de l'Europe. Là, faute de pouvoir encore dire Eglise au singulier, il nous faut bien dire Eglises au pluriel. Dans un premier temps, la diversité et la pluralité peuvent décourager. Une belle leçon de réalisme pour ceux qui ont toujours à la bouche les "il n'y a qu'à". On pouvait tout voir dans ce vaste espace des installations permanentes de la foire de Graz où plus de dix mille personnes avaient rejoint les 700 délégués officiels des Eglises. Les élégantes et nombreuses femmes pasteurs protestantes croisaient les dignitaires orthodoxes en longues robes. Pour la première fois peut-être, l'Est et l'Ouest se rencontraient avec une telle ampleur. Faute d'unanimité et encore moins d'uniformité, les opinions s'exprimaient publiquement avec franchise dans un climat de grande liberté. Quand le mot prosélytisme était prononcé on sentait bien la peur de l'autre et de sa présence agressive qui peut mettre en cause mon identité et même ma propre existence. Avant de rêver une unité un peu romantique, plus réalistement on apprend que la charité chrétienne consiste à accepter mon frère chrétien dans sa différence sans tenter même par des moyens détournés à le rendre semblable à moi.

C'est la grâce de ce rassemblement, après le choc initial de la pluralité et de l'incroyable diversité, repartir avec la conviction que tous ceux qui étaient venus désirent l'unité de tout leur cœur même s'ils ne voient pas de quelle manière elle pourra se réaliser. Les nombreux moments de prière commune, célébrations,

méditations bibliques o e c u m é n i q u e s , adorations dans les églises de la ville l'ont bien démontré. L'accueil charmant de la ville de Graz et de ses habitants, la convivialité des buffets publics sur les places en étaient le signe. Le désir surtout de préparer une étape nouvelle et un nouveau rassemblement sans trop tarder.

Les XIIèmes Journées mondiales de la jeunesse à Paris (JMJ) du 18 au 24 août avec la participation de Jean-Paul II étaient un rassemblement d'Eglise plus homogène et d'une plus grande ampleur puisqu'on a dépassé le million de participants. Là non plus la diversité ne manquait pas. Chaque groupe, national, apostolique ou spirituel pouvait s'exprimer dans sa particularité dans des minirassemblements accueillis dans les églises de Paris. Nous étions fiers de voir se réunir aussi notre groupe de Turquie qui dépassait la centaine avec les accompagnateurs. Mgr Bernardini et moi-même avons pu les rejoindre un moment. Cette diversité arrivait cependant à se fondre dans l'unité des grands rassemblements avec le Pape à trois reprises. La veillée du Samedi soir devant 750 000 jeunes à l'hippodrome de Longchamp fut particulièrement émouvante. Le Saint-Père baptisa dix jeunes garçons et filles provenant des cinq continents. Cette grandiose liturgie-spectacle se déroulait dans un impressionnant recueillement avec la participation très sensible de la foule qui communiait intensément à l'action sacrée. La célébration des sacrements de l'Eglise constitue par elle-même une grande catéchèse avec des signes et des paroles facilement lisibles par tous. La diversité des langues même, si familière à notre Eglise de Turquie, contribuait à susciter un climat de diversité réconciliée.

Oui, Eglises au pluriel et Eglise au singulier, lieu permanent de notre mission et de notre conversion, un service pour l'humanité tout entière en quête d'unité.

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique

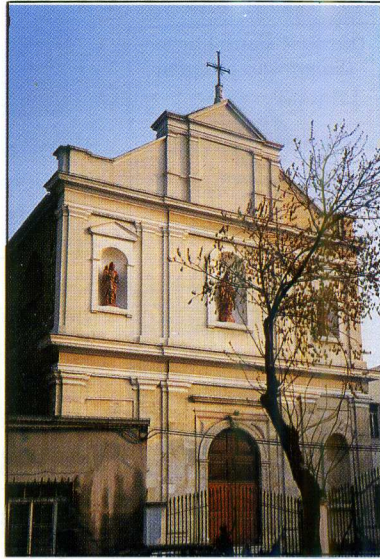
EGLISE SAINT ETIENNE DE YEŞILKÖY

Elle est au coeur du complexe de la mission des Pères Capucins italiens, au No 8 Cümbüş Sokak, à Yeşilköy, cette ville de 25.000 habitants, à une quinzaine de kilomètres d'Istanbul, bien connue de nos jours par l'aéroport international. Le couvent, naguère battu par les vagues de la Marmara aux jours de tempête, est maintenant aux abords d'un parc fleuri et l'église s'ouvre sur une rue paisible à la limite de l'agglomération.

HISTOIRE: A noter en premier lieu dans cette histoire le nom que portait Yeşilköy jusqu'en 1932. La petite ville s'appelait jusqu'alors Santo Stefano, rendue célèbre par le traité de ce nom signé le 3 Mars 1918 entre la Russie et l'Empire Ottoman, qui mettait fin pour quelques années à une des guerres balkaniques.

Ce nom de Santo Stefano lui venait d'une tradition vénérable: sur la route du transfert des reliques de St Etienne à Rome, à l'étape de Constantinople, le navire surpris par la tempête se réfugia dans ce petit port. Les gens se précipitèrent pour vénérer les reliques et pour ravitailler les marins sinistrés. En souvenir toujours vivant de l'évènement, le village prit le nom de Santo Stefano et les trois églises (l'église catholique

latine, l'église grecque orthodoxe et l'église arménienne apostolique) furent dédiées à un protomartyr Etienne. C'est dans ce village, devenu depuis

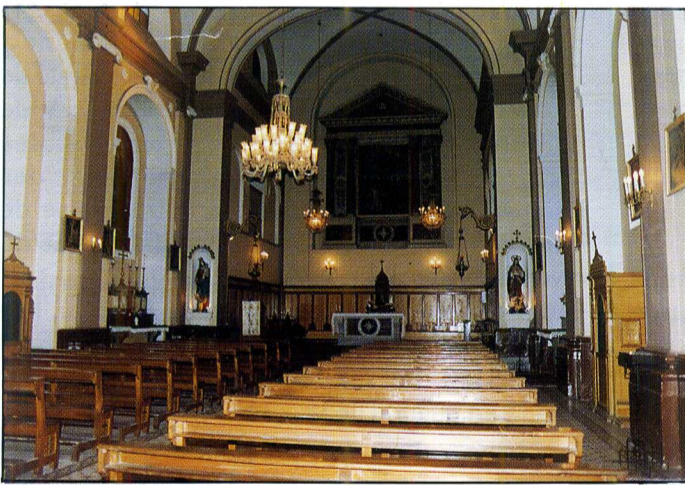


Yeşilköy, que des capucins italiens essaimés de St Louis de Péra, alors occupé par eux, vinrent fonder un nouveau poste de mission. Dans ce but ils acquirent le terrain où serait bâtie l'église et 9 maisons locatives, en provision pour le matériel.

Il fallait une église. Le plan en fut confié à l'architecte Pietro Vitalis, originaire de l'île de Tinos.

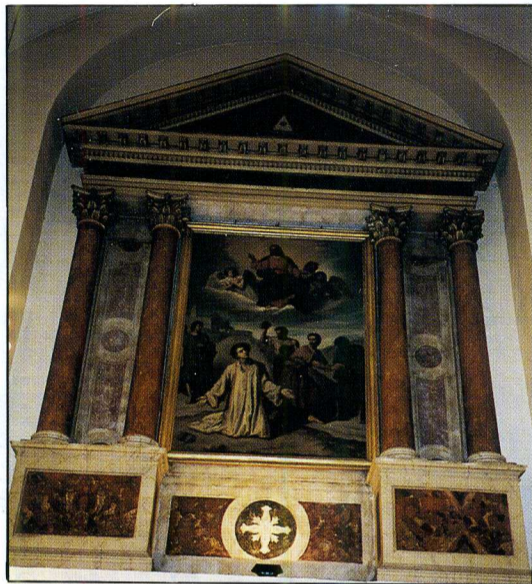
La première pierre fut posée le 22 Mars 1885 et l'autel fut consacré le 19 Avril 1886, les travaux ayant sans doute été rondement menés. Les quatre cloches, dédiées à Maria Annunziata, St François d'Assise, St Pierre et St Etienne, fondues à Candie de Crète par Giuseppe Bastra di Cesena delle Romagna, furent bénies le 30 Septembre 1886. Mais le 10 Juillet 1894 il y eut un puissant tremblement de terre. De violentes secousses arrivèrent à faire sonner une grosse cloche et endommagèrent l'église au point de la rendre inutilisable une année durant.

L'église fut restaurée grâce à l'aide de communautés d'Europe, de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi de Lyon, de François-Joseph empereur d'Autriche-Hongrie et grâce aux dons de bienfaiteurs locaux. Eglise et couvent étaient le centre d'une mission florissante. En 1883 on y fonda, pour le recrutement de vocations, l'Institut Oriental, avec les établissements



nécessaires: collège séraphique (petit séminaire), noviciat, cours de philosophie et de théologie. Des écoles de garçons et de filles furent créées pour les autres enfants. L'occupation des locaux au cours de la guerre de 1914-1918 et les changements politiques intervenus amenèrent à une reconversion dont les évolutions ont dicté la situation actuelle.

Paroisse où l'on rencontrait les grandes familles qui ont marqué l'Eglise catholique latine de Constantinople au tournant de notre siècle, elle est maintenant celle des familles de résidents dont les jeunes ont eu tendance depuis 1950 à émigrer, celle des techniciens attirés par l'aéroport et le développement des affaires. Le couvent s'est converti en centre d'accueil polyvalent, en particulier pour la clientèle de l'agence de pèlerinages Eteria. L'église accueille tout l'éventail des catholiques locaux: latins, arméniens, syriens et chaldéens. En esprit oecuménique, elle a mis église et locaux à la disposition des syriens orthodoxes. Comme de juste, les relations avec l'Islam sont au programme.



Un fronton triangulaire surmonté d'une croix couronne cette façade conçue dans la tradition romane.

L'église elle-même est sous une voûte à arêtes, un vaisseau d'une trentaine de mètres de long et large d'une douzaine, et donnant une impression de verticalité haute d'environ 16m. Sous cette légère voûte éclairée de baies en plein cintre, l'architecte a dressé pilastres et arcades en alternance de chaque côté de la nef. Les chapiteaux des pilastres reçoivent les retombées de la nervure des voûtes. Les arcades sont en plein cintre échancré, d'une profondeur d'environ un mètre dans le mur, et au dessus d'elles s'ouvrent les fenêtres qui fournissent à la nef un éclairage direct.

Au sol, les ouvertures des arcades abritent les autels secondaires surmontés des tableaux représentant St François et ste Claire, Ste Thérèse d'Avila et Ste Lucie, St Joseph et la descente de Croix. Dans l'arcade centrale de grandes fenêtres donnent également un éclairage direct à la nef. Pilastres et arcades alternés sont des éléments décoratifs de la sorte de galerie

L'ÉGLISE DE PIERRE : Bien intégrée dans le complexe du couvent, l'église est précédée, sur la Cümbüş Sokak, par une cour carrée dallée, isolée de la rue par une grille.

La façade de pierre grise a été bien étudiée pour être animée. La grande porte à arc en plein cintre, ouvrant de plein pied sur la cour est flanquée de chaque côté de niches, entre lesquelles montent des pilastres pour supporter les corniches qui la barrent dans sa largeur d'environ 15m. Au dessus de la corniche supérieure il y a des niches. Celle du centre abrite la statue de la Vierge, celles de chaque côté abritent les statues de St Joseph et de St François d'Assise.

monumentale qui mène à l'arc triomphal en anse de panier ouvert au seuil du choeur sur le clair obscur du sanctuaire.

Au centre du sanctuaire il y a l'autel de pierre massif. Sur le fond du chevet, anormalement haut placé et séparé de l'autel, il y a le rétable encadrant le tableau qui représente le martyr de St Etienne, patron de l'église. L'architecte, en homme de métier expérimenté, avait par un jeu de gradins au dessous et au dessus de l'autel, aménagé une harmonieuse jonction entre l'autel et son rétable. On ne peut que regretter la rupture de cette harmonie, sans qu'une solution valable eut été tentée et réussie.

J.R.

A Lisieux, le 30 Septembre 1837, vers 19h 20, à l'infirmerie du couvent des carmélites, meurt une religieuse de 24 ans.

Elle s'appelait Marie-Françoise, Thérèse Martin, mais en rentrant au Carmel de Lisieux le 9 Avril 1888 (à l'âge de 15 ans!) elle prit le nom de Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Le 4 Octobre 1897, soeur Thérèse fut enterrée au cimetière de Lisieux.

- Le 29 Avril 1923, le Pape Pie XI béatifie Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face.

- Soeur Thérèse est canonisée (déclarée sainte) le 17 Mai 1925.

- Le 14 Décembre 1927, le Pape Pie XI déclare Ste Thérèse de l'Enfant Jésus "Patronne principale, à l'égal de St François Xavier, de tous les missionnaires, hommes et femmes, et des missions qui existent dans tout l'Univers."

- Le 3 Mai 1944, le Pape Pie XII nomme Ste Thérèse de Lisieux, Patronne secondaire de la France, à l'égal de Ste Jeanne d'Arc.

- Le 2 Juin 1980, le Pape Jean Paul II se rend en pèlerinage à Lisieux.

- Le Dimanche 24 Août 1997, à Paris, au moment de conclure les 12es Journées Mondiales de la Jeunesse, le Pape Jean Paul II a déclaré: "Répondant à de nombreuses requêtes, après une étude attentive, J'ai la joie d'annoncer que le Dimanche des Missions le 19 Octobre 1997, en la basilique St Pierre, je proclamerai Ste Thérèse de

l'Enfant Jésus et de la Sainte Face DOCTEUR DE L'Eglise".

Dans le Diocèse Catholique Latin d'Istanbul une chapelle d'Ankara est dédiée à Ste Thérèse de Lisieux.

En 1895, par obéissance à sa prieure, Soeur Thérèse de l'Enfant de l'Enfant Jésus rédige ses souvenirs d'enfance. En Septembre 1896, toujours au nom de l'obéissance, soeur Thérèse écrit "L'histoire de sa vocation". En 1897, gravement malade de tuberculose, elle rédige un troisième manuscrit sur sa vie actuelle.

Lorsque soeur Thérèse sera morte, à partir de ces trois manuscrits, on rédige un livre intitulé "L'histoire d'une âme", qui paraît le 30 Septembre 1898.

Dès sa parution, "L'histoire d'une âme" devint un bestseller vendu à 2000 exemplaires. En 20 ans, "L'histoire d'une âme" va être traduite en une cinquantaine de langues ou dialectes. En 1956, le RP. François de Ste Marie (carme) publie les

manuscrits originaux écrits par Ste Thérèse elle-même et qui avaient servi à la rédaction de "L'histoire d'une âme". L'Authenticité de ces "manuscrits autobiographiques" permit une vraie découverte de la vie et du message spirituel de Ste Thérèse...

En 1995-1996 "les manuscrits autobiographiques de Ste Thérèse" ont été traduits en langue turque par Mr Dominik Pamir, sous le titre de "Ruhumun öyküsü" ("récit de mon âme").

Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la



Sainte Face est morte à Lisieux il y a cent ans. Quelle influence exercée par elle depuis un siècle! Voici ce qu'écrit, à ce propos, Mgr. Guy Gaucher, évêque auxiliaire de Caen, Bayeux et Lisieux:

"La jeune Thérèse a tout simplement vécu la réalité baptismale avec la passion de son amour, de sa foi, de son espérance dans la joie comme dans la peine, dans la louange comme dans la nuit de la foi, au jour le jour, sans rien d'extraordinaire. Elle a ouvert pour tous un chemin de sainteté au quotidien, sans effet spectaculaire: les blessés de la vie (ne le sommes-nous pas tous, plus ou moins?) les boiteux, les aveugles, les paumés, les pécheurs de toutes catégories sont conviés au banquet de l'Amour qui pardonne et libère.

Voilà pourquoi Sainte Thérèse de Lisieux a d'innombrables amis à travers le monde, de

toutes les catégories sociales, de celui qui a un handicap mental jusqu'à l'intellectuel, du prisonnier à la religieuse contemplative. De Bergson à Mimoun (musulman), d'Édith Piaf au Père Brottier, l'Internationale thérésienne s'étend dans les cinq continents. Car ils sont innombrables ceux et celles qui, depuis cent ans, ont été guéris physiquement, spirituellement; ceux qui lui doivent leur conversion, leur vocation. Après tant d'autres, une nouvelle "génération Thérèse" se lève, "une génération espérance en train de fleurir en pleine marée noire".

Avec cette jeune fille qui osait écrire et vivre: "Ma folie à moi, c'est d'espérer!", entrons dans l'Espérance à l'aube du III^e millénaire: elle est un bon guide pour suivre Jésus."

Frère Pierre Mazoué

"DOCTEUR DE L'EGLISE", CELA VEUT DIRE...

En Français nous connaissons les expressions: "Docteur en Histoire, en Biologie, en Médecine, en Théologie..."

C'est un titre qui, suite à la réussite à des examens officiels, a été obtenu par des personnes ayant "un haut niveau" de connaissances en des matières intellectuelles précises.

Le terme "Docteur de l'Eglise" a une autre signification. Le titre de "Docteur de l'Eglise" est officiellement donné à des écrivains chrétiens remarquables par la sainteté de leur vie, la pureté de l'orthodoxie et la qualité de la science théologique qu'ils ont transmises.

Les Docteurs de l'Eglise constituent une variété de témoins de la doctrine concernant la Foi Catholique.

Du fait de l'éminence de leur savoir, ils sont pour nous les miroirs de la Foi, à l'époque où chacun d'eux vivait.

Leurs écrits sont des monuments de la tradition. Mais cela n'empêche pas qu'une

part de leur pensée personnelle puisse se mêler à l'expression de la croyance commune. Toute parole d'un Docteur de l'Eglise n'est pas "Parole de l'Eglise.

C'est l'Eglise elle-même toutefois, qui discerne ses Docteurs et leur accorde officiellement ce titre. Actuellement, cette consécration est réservée au Pape lui-même ou à un concile général.

Jusqu'à ce jour, dans la liste officielle des Docteurs de l'Eglise, l'on ne trouvait que deux femmes: Ste Catherine de Sienne et Ste Thérèse d'Avila. Dorénavant il y aura une troisième femme: Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Ste Face.

*D'après l'art.
"Docteurs
de l'Eglise"
in "Catholicisme
Hier, aujourd'hui,
demain" colonnes
936-937.*



NICETAS STETHATOS

(1005 ? - 1085 ?)

Il y a plusieurs personnages byzantins importants qui ont porté le prénom de NICETAS.

Notre Nicétas serait né vers 1005 peut-être à Constantinople. Vers l'âge de 14 ans, Nicétas quitte ses études "profanes" pour entrer au grand monastère de St Jean Prodromos (Précurseur), mieux connu sous le nom de "Studion". (près de Yedikule actuel).

C'est du Studion que Nicétas fait la connaissance de Syméon le Nouveau Théologien, higoumène du monastère de St Mamas puis de celui de Ste Marina. Il va devenir fidèle disciple de Syméon le Nouveau théologien. C'est donc spontanément qu'à la mort de ce dernier, Nicétas écrira sa vie. Nicétas avait une telle admiration pour Syméon qu'il lui donnera le titre de "3e théologien", après St Jean l'Évangéliste et St Grégoire de Naziance...

1054. Triste date! Léon IX est Pape et Constantin IX Monomaque est empereur de Byzance. Des questions de Doctrine et de discipline mettent aux prises les grecs et les latins.

Par ses écrits, à la demande du Patriarche de Constantinople, Nicétas va "mettre de l'huile sur le feu". Le 14 Juillet 1054, à Ste Sophie, les légats du Pape, dont le cardinal Humbert, excommunient publiquement le Patriarche! C'est le schisme!

Triste événement qui fait connaître Nicétas comme écrivain anti latin convaincu et éloquent. Mais pour sa défense il faut avouer qu'à cette époque, tant à Rome qu'à Constantinople, nul ne pouvait imaginer les graves conséquences de cette séparation des deux Eglises.

Finalement l'Empereur fait brûler les écrits fautifs de Nicétas qui se rétracte "spontanément" et qui poursuit sa vie de moine et d'écrivain ecclésiastique et spirituel.

On pense que Nicétas accepta la responsabilité d'higoumène (supérieur) du Studion à un âge assez avancé.

SES OEUVRES

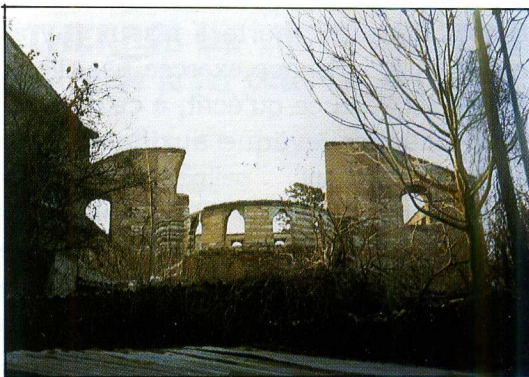
Il nous reste de nombreux écrits de Nicétas:

* Plusieurs lettres dont 5 adressées au Syncelle, dans lesquelles il est question - de l'âme - de la hiérarchie terrestre - de l'amour du prochain.

* Une profession de foi, écrite à la fin de sa vie lorsqu'il était higoumène du Studion.

* Plusieurs écrits sur la liturgie et la vie monastique: le jeûne du Vendredi - l'Alleluia - à propos des saluts avec les mains.

* Quelques dissertations: sur le libre arbitre - valeur des choses naturelles - de l'intention qui établit la



Abside du STUDION

-1997

valeur des actes - La prière - Mais les deux ouvrages essentiels de Nicetas sont sans aucun doute:

* "La vie de Syméon le Nouveau Théologien" (Cf. PRESENCE Nov. 96)

* "Le Paradis Spirituel": Dans cette oeuvre spirituelle on retrouve les grandes thèses de Syméon le Nouveau Théologien, exprimées avec une note personnelle par Nicétas.

Nicétas utilise le genre symbolique. Ainsi, partant du récit de la Genèse, il nous explique que: L'Arbre de vie du Paradis est l'Esprit Saint dont notre corps est le temple - L'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal est notre faculté de connaissance (sensibilité-sens) - Dieu ne peut être l'auteur du Mal. Au contraire Il a créé l'Homme à son image, il en a fait un être divinisé, qui devrait être roi de ses passions comme de la Création... Les vertus d'humilité et de charité sont les deux pôles des vertus, les deux derniers échelons de "l'échelle mystique"... L'oeuvre du Saint Esprit est si puissante dans l'âme que, même illettré, le spirituel peut donner un enseignement universel concernant les 7 dons de l'Esprit... L'Homme ainsi enrichi devient PARADIS DIVIN, puisque DEMEURE DE L'INDIVISIBLE TRINITE: "le Royaume des cieux est au dedans de vous!" disait Jésus.

Les auteurs disent que Nicétas ne s'exprime pas toujours avec charme, mais que sa pensée est toujours haute... Nicétas a beaucoup lu. Il a certainement lu toute l'Écriture (son vocabulaire est paulinien), beaucoup de philosophes de l'Antiquité. Les Pères de l'Église lui sont familiers. Nicétas est dans la droite ligne de la spiritualité monastique de l'Orient. Dans les écrits spirituels de Nicétas, sans trop de difficulté on peut retrouver des thèmes déjà exprimés par Ignace d'Antioche, la Didache, Didymé, Grégoire de Naziance, Diadoque de Photice, Evagre le Pontique... Mais, malgré tout Nicétas exprime des idées neuves et personnelles que certains hésychastes (tel Grégoire Palamas) reprendront à leur compte trois siècles plus tard.

Nicétas Stethatos fut un grand écrivain byzantin du monachisme oriental du XIe S., digne du monastère du Studion où il vivait.

Fr. Pierre Mazoué.

FLASHS

CANONISATIONS EVENTUELLES EN COREE

De 1786 à 1963 différentes vagues de persécution ont marqué l'histoire de l'Eglise catholique en Corée. En 1784 la foi catholique fut introduite en Corée, non par des missionnaires étrangers, mais par des laïcs coréens. En 1981, 103 martyrs coréens ont déjà été canonisés. Mais à l'approche du jubilé de l'an 2000, l'Archidiocèse de Séoul prévoit une première canonisation de 4 martyrs l'année du bicentenaire de leur martyre. 1000 autres seraient canonisés pour le 150e anniversaire de leur martyre au cours de la persécution la plus sanglante en 1886. D'après les historiens près de 20.000 catholiques auraient péri en une période de six ans à partir de 1866. Trois laïcs, Augustin Chong Yak-Jong et Colomba Kan Van Sook, ainsi que Thomas Kim Poomwo, martyrisé en 1786 et considéré comme le premier martyr laïc, feraient partie de ces premiers groupes des 64 martyrs qui seraient canonisés.

L'OEUVRE DE LA COMMUNAUTE DE L'ARCHE

Le 19 Juin 1997, le Pape Jean Paul II remettait le prix Paul VI à Jean Vanier, fondateur de la Communauté de l'Arche et du mouvement "Foi et Lumière". Créées il y a plus de trente ans, présentes en plus de 28 pays sur les 5 continents, plus de 65 communautés accueillent les personnes handicapées par certaines limites du corps et de l'esprit, victimes des perturbations engendrées par la société industrielle et urbanisée ou des mystérieuses misères de l'hérédité.

Dans son discours de la remise du prix, le Pape Jean Paul II disait du fondateur de l'Arche: "Il s'agit d'un grand interprète de la culture de la

solidarité et de la civilisation de l'amour, que ce soit dans le domaine de la pensée ou dans celui de l'action, dans son engagement en faveur du développement de chaque homme et de tout l'homme, ne se limitant pas à la philanthropie, ni même à la simple assistance, mais ayant su conserver le style d'origine, un style d'ouverture et de partage, d'attention et d'écoute qui considère toujours l'autre comme une personne à accueillir et à respecter profondément."

LE CENTENAIRE DE L'ORDRE DES CISTERCIENS

A la fin du 11e S. des moines de l'abbaye bénédictine de Molesmes (Champagne en France) désirèrent revenir à l'observance littérale de la règle de St Benoît, débarrassée des adoucissements introduits en 817 par le synode monastique d'Aix la Chapelle. Ils vinrent donc s'installer à Cîteaux, lande sauvage et marécageuse entre Bresse et Bourgogne. St Bernard y arriva en 1115 avec des compagnons, puis alla fonder un monastère à Clairvaux. Ces disciples de la stricte observance de la règle de St Benoît prirent le nom de "cisterciens" (de Cîteaux). Ces "cisterciens", soit 400 membres des cinq branches de la famille cistercienne actuelle, participeront le 21 Mars 1998 à Cîteaux à une démarche de type synodal afin de préparer une charte d'identité d'appartenance à la famille cistercienne. Il s'agit là, dans la charité, d'un renouveau de confiance au regard des difficultés relationnelles qui ont pu exister entre les cinq branches de cette même famille. Toute la famille cistercienne a participé à la restauration de l'église de Cîteaux, classée monument historique, église d'une communauté actuelle de 47 moines.

EMEUTE ANTI CHRETIENNE AU PAKISTAN

Du 6 Février au début Mars 1997, 15.000 personnes de confession musulmane se sont

déchaînés contre les villages chrétiens de Shantinagar et de Khanewal. Ce fut la destruction de 13 églises, 4 maisons paroissiales, 2 dispensaires, 1 pensionnat de garçons, 2 écoles, 1 magasin et plus de 2000 Bibles. Les dégâts ont été estimés à 25 millions de dollars. 75 à 80% des habitations ont été détruites, soit 800 maisons pour une population de plus de 15.000 personnes. Les autorités, quatre équipes de magistrats ont enquêté à la recherche des objets provenant du pillage. 118 têtes de bétail ont été récupérées, ainsi que des objets précieux rendus à leurs propriétaires. Des procédures judiciaires ont été entamées contre les émeutiers et une indemnisation financière a été promise par le premier ministre.

GESTE DE SOLIDARITE ISLAMO-CHRETIENNE AU PAKISTAN

Dans la majorité musulmane du pays, à Karachi, Multan, Fairabal, Lahore, beaucoup de citoyens pakistanais ont voulu participer aux collectes, à l'acheminement de vêtements et d'objets de première nécessité en faveur des victimes. A Khanewal, un avocat a caché chez lui un prêtre de la paroisse, un imam et son maître d'école coranique ont protégé ensemble 20 familles chrétiennes. A Lahore, 4 prêtres et 4 dirigeants religieux musulmans, parmi lesquels le chef de prière de la plus grande mosquée du pays, ont formé un comité de paix. Ils ont survolé la région pour évaluer les sommes nécessaires à l'indemnisation. Des prières interreligieuses ont été faites dans l'église St Antoine et au cours d'une réunion publique organisée à Lahore le 20 Mars. un des participants, ancien responsable de la cour suprême, a publiquement demandé pardon aux chrétiens.

Par ailleurs, les principales Eglises chrétiennes du pays, catholiques et protestantes, ont organisé des secours en faveur des victimes, acheminés par Caritas Pakistan et par l'Armée du Salut.

JEUNESSE CHRETIENNE

LE GROUPE DU NEOCATECHUMENAT

Ce groupe était composé de 36 personnes: 11 venaient d'Antakya accompagnées par le RP. Domenico et 25 d'Istanbul accompagnées par le RP. Stanislas.

Ils ont effectué leur voyage en avion. A Paris ils ont logé sous la tente au Parc des Expositions.

"Les conditions de logement étaient un peu rudes mais ce fut une bonne expérience et tout s'est passé dans la bonne humeur. Il nous faut tout de même dire que les structures d'accueil (repas-déplacements) étaient fort bien, organisées.

Ainsi nous avons pu suivre tout le programme de ces J.M.J. facilement.

Toutefois, lors des grands rassemblements, notre emplacement étant éloigné, nous avons du mal à suivre "l'évènement" sur les écrans trop petits et trop peu nombreux.

Pour nous le temps fort fut la veillée baptismale au cours de laquelle le Pape a baptisé 10 jeunes de différents pays.

Nous avons été impressionnés du fait que le Pape, malgré son âge et son état de santé, puisse accueillir et rassembler autour de lui près d'un million et demi de jeunes du Monde entier. Et c'est avec force qu'il nous a transmis l'Annonce du Seigneur Jésus source d'une grande Espérance pour nous tous.

Le dernier jour, après le rassemblement officiel, nous étions 70.000 jeunes du Néocatéchuménat mondial à rencontrer "KIKO" (fondateur de ce mouvement). Au cours de cette rencontre "KIKO" a lancé un appel pour les vocations sacerdotales et religieuses. 3300 jeunes hommes et 2500 jeunes femmes ont répondu à cet appel. Nous prions et prions pour que tous persévèrent dans leur engagement.

-D'après des notes de Constantino-

LE GROUPE SAINT ESPRIT GENÇLIK

Nous sommes partis d'Istanbul un groupe de 48 personnes dont 10 jeunes du Diocèse d'Izmir appartenant au groupe "Jeunesse de la Caritas". A Paris une dizaine de jeunes chrétiens originaires d'Istanbul, ayant participé aux activités de notre groupe dans le passé mais résidant actuellement en France, se sont joints à notre groupe. Il en fut de même pour la délégation de la Société des Conférences de St Vincent de Paul qui venait à Paris pour la béatification de Frédéric Ozanam.

Samedi 14 Août, nous avons traversé la Grèce, nous arrêtant à Salonique pour participer à la Messe du 15 Août en l'église catholique de la ville. Au port d'Igoumenitza, nous avons pris le ferryboat pour Brindisi (Italie). Arrivés à Rome le 16 Août, nous avons logé à la paroisse de St Bartolomeo, de la communauté des Identés. Pendant deux jours nous avons visité la ville et participé à des Liturgies intensément vécues. Puis le 18 nous sommes partis pour Florence (visite touristique incluse) puis à Busseto (Cremona). Nous



Soirée du groupe TURQUIE à Saint Honoré

DE TURQUIE AUX J.M.J.

sommes restés trois jours au monastère de Ste Marie des Anges (XVe s.): nous y avons suivi une catéchèse et méditer le message que le Pape avait adressé à l'occasion des J.M.J.... Le 21 au matin, toujours en car, nous nous sommes dirigés vers Paris. Tout le groupe a pu participer à la cérémonie de béatification de Frédéric Ozanam à Notre Dame. Puis nous nous sommes intégrés au programme des J.M.J..

A l'hippodrome de Longchamp nous avons eu du mal à suivre les cérémonies à cause d'une sonorisation insuffisante et de l'éloignement des écrans... Mais ces inconvénients ne nous ont pas empêchés de communier à la richesse des expériences vécues:

* Emotion et joie d'avoir vu le Pape de si près (20m environ) surtout à Notre Dame.



Le groupe Saint Esprit Gençlik et Caritas-Izmir

* L'unité et l'harmonie qui se sont créées entre tous les participants de notre groupe et qui ont fait de nous une "famille en pèlerinage".

* L'ambiance d'union qu'on a réussi à créer lors de la réunion de notre groupe avec les autres groupes venant de Turquie, le 22 Août à la paroisse St Honoré d'Eylau (lieu de logement de notre groupe). Réunion présidée par les évêques d'Istanbul et d'Izmir.

* Nous avons été fortement touchés, à maintes occasions, de voir prier ensemble une telle multitude de jeunes de toutes provenances.

* Tous ces jeunes qui avaient la volonté de prier et qui n'ont pas hésité à le faire en des endroits inattendus: au milieu de la rue, dans le métro...

* Nous demeurons émerveillés d'avoir pu vivre une expérience spirituelle en profondeur et en même temps la joie et la gaieté d'un voyage fraternel qui nous a amené à faire de nombreuses découvertes.

Saint Esprit Gençlik



à Eylau avec Mgr Pelâtre et Mgr Bernardini

DU GROUPE ORATORIO

* Le 15 Août à 6h00 nous étions 6 à commencer notre pèlerinage vers Paris par voie terrestre. Après avoir traversé la Grèce et l'Italie, le 19 Août nous sommes finalement arrivés à Paris. En participant à la Messe d'ouverture nous commençons officiellement l'expérience des J.M.J.

* Au matin nous avons pris part à la catéchèse du Cardinal Ruini et ensuite à celle du Cardinal Martini. L'après midi nous participions à la rencontre des 4000 jeunes issus des oratori salésiens du monde entier. Le jour suivant, ensemble avec tout le monde nous avons accueilli le Saint Père et en soirée avons eu un moment de prière, organisée par la communauté de Taizé. Le lendemain nous avons participé au Chemin de Croix avec la Communauté de Béthanie (Fraternité de Jérusalem).

* Le Samedi après-midi, après avoir été bloqués 1h 30 dans le métro, nous sommes finalement arrivés à notre point de rencontre et avons eu la joie d'être à temps pour l'arrivée du Pape. Après l'inoubliable Veillée

baptismale, le lendemain matin nous avons participé à la Messe avec 1.200.000 autres personnes.

* Et ce fut le chemin du retour durant 10 jours. Il nous a été donné de faire d'autres rencontres de merveilles naturelles ou historiques qui se sont imprimées dans nos coeurs... Rencontres indicibles avec des grands saints: Don Bosco à Turin, Ste Catherine à Sienna, St François et Ste Claire à Assise et St Pierre St Paul à Rome: tous faibles

comme nous mais forts dans la Foi, pleins d'amour et de courage pour l'annonce du Salut... Rencontre de vrais chrétiens qui ont consolidé notre Foi et qui nous ont donné l'Espérance et le courage d'être annonciateurs du grand trésor que le Seigneur a donné, c'est-à-dire le Salut.

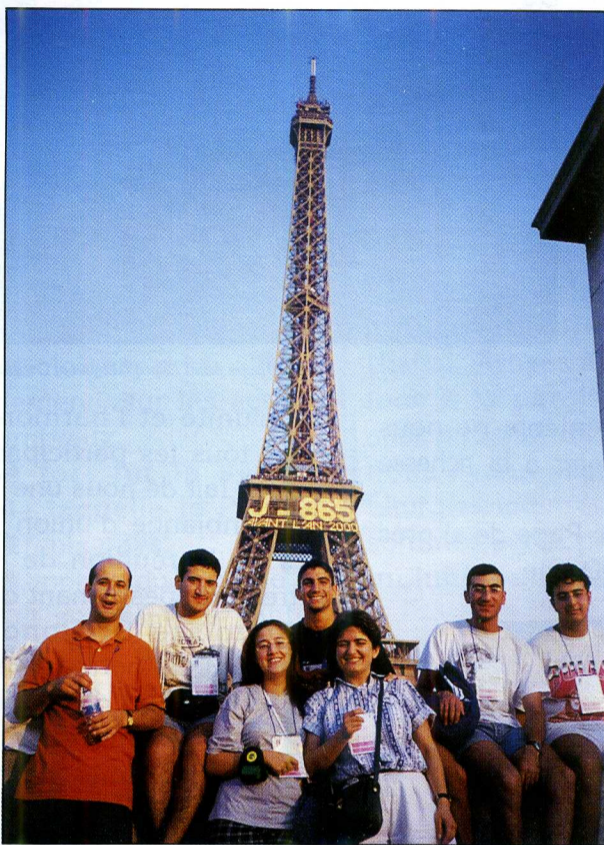
* Ayant avec nous deux évêques de Turquie nous espérions avoir des catéchèses dans notre langue turque, cependant ce ne fut malheureusement pas possible pour cette fois. Pourtant nous étions des groupes variés de Turquie mais professant une même Foi dans

le Christ Ressuscité, nous espérions être plus unis avec un seul corps à cette rencontre. Cela n'a pas encore paru possible à nos organisateurs. Mais que cela ne nous trouble pas. Cela signifie qu'avec esprit d'optimisme nous devons travailler et collaborer tous ensemble pour parvenir à l'année sainte de l'an 2.000 à ne former qu'un seul pain pétri dans une farine provenant de nombreux épis au multiple grains.

* La crise de Foi des français et la situation difficile dans laquelle vit l'Eglise de France nous a fait

comprendre que la crise de Foi est de partout. Mais cela ne doit pas nous décourager devant l'ouvrage et nous n'avons pas à avoir peur. Au contraire, nous devons fixer nos regards sur Jésus, nous mettre à l'écoute de sa Parole, nous nourrir de son Corps, marcher avec lui et être forts dans la Foi, dans l'Espérance et dans la Charité. Le Christ est ressuscité et il a vaincu la mort.

Bonne route à vous tous dans l'espérance d'être plus unis et plus nombreux en 2000!



Le groupe Oratorio

LES DEUX DELEGUEES DE TURQUIE

“VENEZ ET VOYEZ” : l’appel du Saint Père était clair. C’est avec les mots du Seigneur qu’il nous invitait à l’occasion des journées mondiales de la jeunesse à Paris, pour méditer sur la “demeure avec Jésus-Christ”, l’Unique Sauveur du Monde et fêter ensemble la joie d’être enfants du Dieu Vivant!

Les J.M.J. se sont déroulées entre les 18 et 24 Août. Mais pendant que les participants de diverses nations étaient accueillis dans les diocèses de France, nous étions, du 14 au 18 Août, 380 jeunes invités au 6e Forum international des Jeunes. Les Conférences Episcopales de 140 pays avaient envoyé chacune deux délégués. Pour la Turquie nous étions deux déléguées : Arusyak et Tuna. Le rassemblement avait lieu à l’Ecole Polytechnique de Palaiseau sous la présidence de Mgr Francis Stafford, Président du Conseil Pontifical pour les laïcs, et Mgr Renato Boccardo, responsable des sections “jeunesse”.

Ces cinq jours, chargés de moments intenses de prière, de partage et de réflexion,

LE PARTICIPANT SURPRISE

Jean Baptiste est grand élève au lycée français Pierre Loti d’Istanbul. C’est avec l’Aumônerie des lycées de Royan qu’il a participé aux J.M.J.

“Le Pape présidait le grand rassemblement du Champ de Mars. Au micro, quelqu’un nommait tous les pays qui étaient représentés et en même temps on apportait le drapeau du

furent pour nous la manifestation de notre Foi.

Nous représentons diverses cultures, divers modes de vie, diverses Liturgies, mais en Jésus-Christ, nous étions unis en un seul corps. De là naît notre espérance d’un monde qui aime, qui n’a pas de murs, pas de barrières. “Si le Seigneur est avec nous qui peut être contre nous?”. Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, nous envoie aujourd’hui au monde, dans notre quotidien, pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous les gens de Bonne Volonté.

Sous la protection de la Patronne des Missions, Ste Thérèse de l’Enfant Jésus, Mgr Stafford nous a renvoyés dans nos pays respectifs deux par deux, comme l’a fait

Jésus, pour être les vrais témoins de l’Amour du Christ envers tous les hommes.

Souvent dans notre vie chrétienne en Turquie nous sommes tentés par le découragement, à cause de la pauvreté de nos moyens et de notre petit nombre. A ce Forum de Paris nous nous sommes aperçu

que cela ne nous était pas spécifique, mais que c’était le problème de tous les groupes de jeunes chrétiens dans le monde. Nous revenons donc avec une Foi plus assurée et une Espérance grandie.

Tuna

pays nommé. Tout d’un coup, parmi les pays du Continent Europe, on a nommé la Turquie. J’ai bondi et crié ma joie... seul au milieu de mon groupe de français... qui fut surpris mais a bien apprécié.

C’est dommage que je n’ai pas pu rencontrer les jeunes chrétiens de Turquie à ce moment.”

-D’après une conversation-



Les deux déléguées de la Turquie avec Mgr Pelâtre et Mgr Bernardini

LA PRESSE TURQUE ET LES J.M.J.

Les 30 et 31 Août 1997, sous la plume de Ismail Yediler, deux articles paraissaient à propos des J.M.J. dans le journal ZAMAN.

Ces deux articles rapportent d'une manière sympathique le déroulement des deux premières journées des J.M.J. à Paris. L'insistance, me semble-t-il, est mise sur deux idées principales:

1. Tout d'abord l'accent mis sur l'universalité de la rencontre: le message d'amour de Jésus, l'appel à la fraternité, Notamment le fait que les paroles du Pape, reprenant celles qui l'ont accueilli, souligne la présence de nombreuses religions, à commencer par l'islam. Et le journaliste de noter la présence du drapeau turc -la Turquie étant considérée comme pays d'Europe, souligne-t-il -ainsi que des drapeaux de nombreux pays majoritairement musulmans. Il a été frappé aussi par plusieurs chants en langue arabe, par la présence de nombreux africains, l'appel à aider les pays d'Afrique souffrant de malnutrition... En résumé un grand esprit d'ouverture et de dialogue.

2. L'autre idée fortement mise en valeur est le témoignage que l'auteur de l'article pense avoir reçu de la part d'un pays laïc

tel que la France.

Les deux articles soulignent le gros effort d'organisation déployé pour l'accueil, la sécurité, les services de santé, le ravitaillement, les transports... Bien sûr, dit-il, il y a eu des critiques concernant ce qui peut paraître une atteinte à la laïcité, les risques d'accroissement de la pollution, etc.

Malgré cela, la France, "berceau de la laïcité", n'a pas hésité à faire des sacrifices, dès lors qu'il s'agissait de fortifier les sentiments religieux et la foi d'un peuple. L'article souligne aussi, en ce sens, la rencontre du Pape avec les personnalités officielles et surtout sa réception par le Chef de l'Etat: le Président Chirac disant en substance à Jean-Paul II: Vous êtes un guide et une référence pour les jeunes. Ils ont besoin de vous.

On peut sans doute lire entre les lignes une allusion à la Turquie, pays officiellement laïc comme la France. Et aussi une certaine nostalgie de la part d'un musulman croyant. L'auteur évoque la question posée, quelques années auparavant, aux USA, à un confrère: "Les catholiques ont un leader mondial. Et vous, les Musulmans, qui est à votre tête?"...

L'auteur termine ainsi son second article:

"Il faudrait que l'attitude du monde chrétien au service de la jeunesse, dans le respect des croyances, des pensées et des cultures, ait aussi pour nous un sens." Des articles comme ceux-ci ne sont-ils pas pour nous, chrétiens, une évidente invitation à poursuivre le dialogue?

Fr. Aloys



Le groupe TURQUIE à LONGCHAMP

ODETTE RAAT

1934-1997



Le 17 Juillet dernier, Odette Raat décédait après une existence vouée aux tâches obscures et saintes de la vie de famille. Odette Raad était née à İskenderun dans la famille catholique des Tambay dont deux oncles paternels étaient frères maristes et un cousin père Jésuite. Par son mariage avec Raymond Raat en 1954 la jeune Odette de 18 ans entra dans la grande famille Raat forte de 10 enfants: 3 filles et 7 garçons. Sa soeur Suzette épousait aussi un des frères Raat. Les deux familles alliées devaient se retrouver dans la banlieue asiastique d'İstanbul. La jeune épouse eut à s'adapter à ce monde nouveau pour elle et si complexe. N'ayant pas eu la joie d'avoir des enfants, elle se découvrit une vocation maternelle à exercer dans les deux familles qui étaient les siennes. Un de ses beaux frères étant mort dans un accident du travail et laissant des enfants, Odette en partage le souci de l'éducation avec sa soeur. Elle ne se désintéressait pas non plus de la formation humaine et chrétienne des enfants de ses frères. Cinq ou six fois elle a été choisie comme marraine. Odette ne fut jamais une "dame d'oeuvre" dont l'émergence sociale ne lui eut pas convenu. Elle devint la mère de tous et, les vieux parents disparus, elle travailla et réussit à créer entre les familles qui se créaient une ambiance d'affection et d'entente mutuelles.

Auprès de son mari, soit dans la vie professionnelle, soit dans ses engagements de plus en plus absorbants et variés au service de l'Eglise à Kadıköy et à İstanbul, non seulement elle fut toujours consentante, mais elle l'encourageait, se tenant toujours dans l'ombre, attentive et cordiale. Son charisme s'exerçait avant tout parmi les siens et dans le monde de ceux qui l'entouraient. Sa charité était discrète et patiente. C'était un de ses secrets: pendant 20 ans, elle avait pris en

charge une infortunée lui assurant entretien, en cas de nécessité logement, séjour à l'hôpital, lui passant ses caprices d'assistée exigeante jusqu'à sa mort.

Elle arrivait à la soixantaine d'une existence paisible et bien remplie au service de ceux que le Seigneur avait confiés à son affection. La maladie se déclara inexorable. Elle lutta une année, souffrant avec courage et Foi. Elle demanda à recevoir le sacrement des malades et le reçut avec la plus grande lucidité se préoccupant encore de ceux qu'elle allait quitter. Elle avait fixé elle-même le détail de ses funérailles, marquées des caractères de modestie et d'ambiance familiale.

C'était la dispersion des vacances. Les funérailles furent célébrées par les pères de la paroisse de l'Assomption dans la chapelle de l'hôpital de La Paix. Mgr le Métropolitain Filuxinos Yusuf Çetin et une délégation des Syriens Orthodoxes avaient voulu, par leur présence, manifester leur sympathie à la famille et à leurs frères Catholiques.

Odette Raat repose à Feriköy dans l'attente de la résurrection bienheureuse.

RP. Joseph Ract

JOURNEE MONDIALE DES MISSIONS

Dimanche 19 OCTOBRE 1997

(Extraits)

“L’Esprit du Seigneur est sur moi... pour porter la bonne nouvelle aux pauvres” (Luc 4,18); “Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c’est pour cela que j’ai été envoyé” (Luc 4,43).

1. Très chers Frères et Soeurs! La Journée Mondiale des Missions constitue une célébration importante dans la vie de l’Eglise. On peut dire que son importance s’accroît à mesure que nous nous approchons du seuil de l’An 2000. L’Eglise, qui est bien consciente que, en dehors du Christ “il n’y a pas d’autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés” fait siennes, les paroles de l’Apôtre: “Malheur à moi si je n’annonçais pas l’Evangile”.

Je crois donc qu’il est opportun, dans cette perspective, de rappeler l’attention sur plusieurs points fondamentaux de la Bonne Nouvelle, que l’Eglise est appelée à proclamer et à apporter aux gens du nouveau Millénaire.

2. Jésus-Christ, l’Envoyé du Père, le premier Missionnaire, est l’unique Sauveur du monde. Il est la Voie, la Vérité, la Vie: de la même manière qu’Il l’était hier, Il l’est aujourd’hui, et Il le sera demain, jusqu’à la fin des temps, quand toutes choses seront récapitulées en Lui. Le salut que Jésus a apporté pénètre dans les profondeurs les plus intimes de la personne, en la libérant de la domination du Malin, du péché et de la mort éternelle. De manière concrète, le salut est un avènement de la “vie nouvelle” dans le Christ. Elle est un don gratuit de Dieu qui sollicite l’adhésion libre de l’homme: il faut en effet la conquérir jour après jour. Notre collaboration personnelle, infatigable, est donc nécessaire. C’est ainsi que l’on arrive au point d’abordage sûr et définitif que le Christ nous a obtenu par la Croix. “Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous



libérera” (Jn 8,32).

3. Aucun homme, toutefois, ne pourra jamais invoquer Jésus, croire en Lui s’il n’en a pas entendu parler auparavant, et donc si on ne lui a pas fait connaître ce nom auparavant. D’où le mandat suprême du Maître aux siens avant de retourner au Père: “Allez...; enseignez”.

D’où la consigne qu’Il a confiée à l’Eglise, envoyée à poursuivre son oeuvre dans le temps, comme “sacrement universel” du salut et “canal du don de la grâce” pour toute l’humanité.

Il en découle “le privilège” et en même temps “l’obligation très grave” qui s’adresse à tous ceux qui sont incorporés dans l’Eglise: prendre part à l’effort global de l’évangélisation. Le chrétien ne peut pas ne pas ressentir dans sa propre conscience le frisson qui secoua l’apôtre Paul, et l’amena à s’écrier: “Malheur à moi si je n’annonçais pas l’Evangile!” (1 Cor 9, 16). Dans une certaine mesure, en effet, chacun est responsable personnellement, devant Dieu, de la “foi manquée” de millions d’hommes.

4. L’ampleur de la tâche et la constatation de l’insuffisance de nos propres forces peut parfois nous porter au découragement, mais nous ne devons pas nous laisser effrayer: nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur lui-même nous a rassurés: “Je suis avec vous tous

les jours jusqu'à la fin du monde" (Math 28, 20); "Je ne vous laisserai pas orphelins" (Jn 14, 18); "Je vous enverrai le Consolateur".

C'est en effet grâce à l'action de l'Esprit que l'Évangile "prend corps dans les consciences et dans les cœurs humains et qu'il se répand dans l'histoire".

Chaque chrétien, précisément par "l'onction" reçue au Baptême et à la Confirmation, peut, et plus encore, doit s'appliquer à lui-même les paroles du Seigneur, en croyant fermement que sur lui aussi "il y a" l'Esprit Saint, qui l'envoie proclamer la Bonne Nouvelle et coopère par son soutien à toute initiative d'apostolat.

5. Une réponse exemplaire à l'appel universel à la responsabilité dans l'œuvre missionnaire, est celle qu'a donnée en son temps sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont nous célébrons cette année le centième anniversaire de la mort. La vie et l'enseignement de Thérèse soulignent le lien très étroit qui existe entre mission et contemplation. Il ne peut y avoir en effet de mission sans une vie intense de prière et de communion profonde avec le Seigneur et avec son Sacrifice sur la Croix.

Être assis aux pieds du Maître (cf. Lc 10, 39) constitue sans aucun doute le début de toute activité authentiquement apostolique. Mais si c'est là le point de départ, il y a ensuite tout un chemin à parcourir, qui a ses étapes obligées dans le sacrifice et dans la croix. La rencontre avec le Christ "vivant" est aussi rencontre avec le Christ "assoiffé", avec ce Christ qui, cloué à Croix, crie à travers les

siècles sa "soif" ardente d'âmes à sauver (cf. Jn 19, 28).

6. Certes, tous ne sont pas appelés à partir pour les Missions: "on est missionnaire avant tout par ce que l'on est, avant de l'être par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait" (Encyclique Redemptoris Missio, 23). Ce qui est déterminant n'est pas le "où", mais le "comment". On peut être des apôtres authentiques, et de la manière la plus féconde, même dans les murs de sa maison, sur son lieu de travail, dans un lit

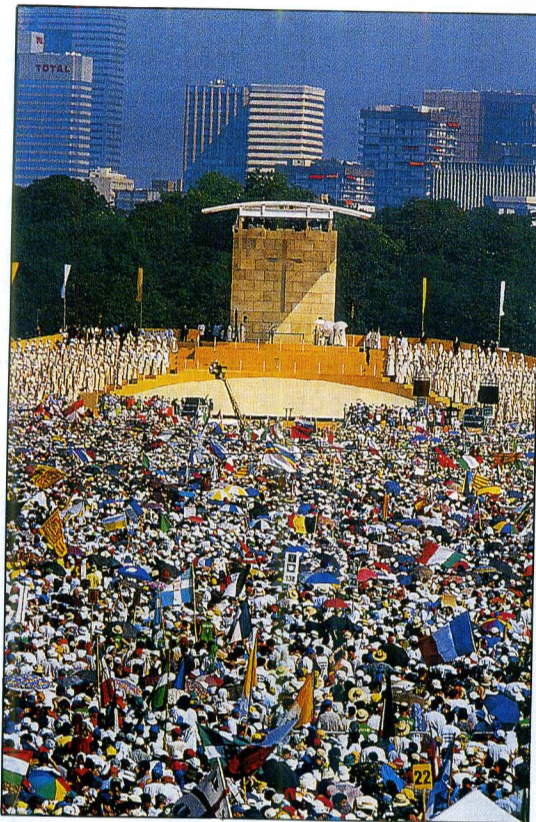
d'hôpital, dans la clôture d'un couvent...: ce qui compte, c'est que le cœur brûle de cette charité divine qui-seule-, peut transformer en lumière, en feu et en vie nouvelle pour le Corps Mystique tout entier, jusqu'aux confins de la terre, non seulement les souffrances physiques et morales, mais aussi la fatigue elle-même de la routine quotidienne.

7. Très chers Frères et Soeurs, je souhaite de tout cœur que, au seuil du nouveau Millénaire, l'Église tout entière fasse preuve d'un nouvel élan d'engagement

missionnaire. Que chaque baptisé fasse sien et cherche à vivre du mieux qu'il peut, selon sa situation personnelle, le programme de la sainte Patronne des Missions: "Dans le cœur de l'Église, je serai l'amour... et ainsi je serai tout".

Avec ces sentiments, j'encourage toute initiative de coopération missionnaire dans le monde, et je vous bénis tous de grand cœur.

*Fait au Vatican, le 18 mai 1997,
Solennité de la Pentecôte.*



NOUVELLES D'IZMIR

Ceux qui se plaignaient d'un certain froid prolongé des journées de printemps de cette année, n'ont pas osé se plaindre de la chaleur torride de cet été. De nombreuses familles émigrèrent sur les bords de la mer Egée, pour respirer l'air de la mer et profiter de la plage. Les chrétiens pouvaient, chaque Samedi soir, participer à la Messe, grâce au dévouement des Pères Giulio et Stefano. En ville, les Messes furent célébrées comme dans le courant de l'année, mais avec une présence réduite. Notre Archevêque, Mgr Bernardini, s'est rendu à Konya pour une visite pastorale. Le Samedi soir, à deux reprises il a célébré la Messe à Buca, en remplacement du P. Georges obligé de rentrer momentanément en France.

Puis ce fut la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Le pèlerinage eut lieu le jour même de la fête, le Vendredi 15 Août. D'Izmir trois autobus conduisirent les pèlerins de la ville jusqu'à la Maison de la Vierge. Les pèlerins de Mersin et Iskenderun nous y avaient précédés. Successivement arrivèrent les pèlerins de France, d'Italie, de Belgique et ceux d'Amérique.

Contrairement aux années précédentes un ordre parfait réglait les déplacements



dans le domaine. Au bas de l'allée où sont exposés les tableaux expliquant en différentes langues l'histoire de la Maison de la Vierge, se tenaient deux policiers qui dirigeaient les pèlerins vers le lieu de la cérémonie, et les simples visiteurs vers la maison de la Vierge.

La cérémonie commença par un mot de bienvenue adressé à tous par le P. Giovanni, résident permanent à Meryem Ana Evi. Puis lecture fut faite de la définition dogmatique de l'Assomption proclamée le 1er Novembre 1950 par le Pape Pie XII.

La cérémonie était présidée par Mgr Bernardini et Mgr Franceschini. Les évêques étaient entourés par le clergé d'Izmir et du diocèse d'Anatolie, mais aussi du Fr Alberto d'Istanbul, de séminaristes, du chapelain militaire de l'OTAN, du prêtre anglican d'Izmir et de prêtres italiens, américains etc...

Un extrait du Livre de l'Apocalypse fut lu. Après la lecture de l'Evangile il y eut homélies en Allemand, Anglais, Italien, traduites en Turc. Après la Prière Universelle la cérémonie prit fin par la bénédiction des pains et des prémices qui furent ensuite distribués dans la joie.

D'après une relation de A. Mastor.

CALENDRIER LITURGIQUE

MOIS D'OCTOBRE

- M 1 Ste Thérèse de l'Enfant Jésus - religieuse - Lisieux (1897)
J 2 Les Saints Anges Gardiens
V 3 St Gérard - religieux - Namur (939)
S 4 St François d'Assise - religieux (1226)
D 5 27e Dimanche Ordinaire
L 6 St Nicéas - moine - Constantinople (838)
M 7 NOTRE DAME DU ROSAIRE
M 8 Ste Pélagie - martyre - Antakya (302)
J 9 St Pierre le Galate - religieux - Ortaköy (9e S.)
V 10 Ste Elampia et son frère - martyrs - İzmit (303)
S 11 Sts Taracus, Phobus et Andronicus - martyrs-Tarsus
D 12 28e Dimanche Ordinaire
L 13 St Théophile - Evêque - Antakya (180)
M 14 St Callixte - Pape
M 15 Ste Thérèse d'Avila - religieuse (1582)
J 16 Ste Marguerite Marie Alacoque - religieuse (1690)
V 17 St Ignace d'Antioche - évêque martyr à Rome (107)
S 18 St Luc - Evangéliste
D 19 29e Dimanche Ordinaire
L 20 St André de Crète-moine martyr-Constantinople (766)
M 21 Cte Céline - mère de famille - Laon (458)
M 22 Stes Elode et Nunilon - martyres - Barbastre (851)
J 23 St Jean de Capistran - prêtre (1456)
V 24 St Proclus - évêque de Constantinople (446)
S 25 Sts Marci et Martirus-martyrs-Constantinople (351)
D 26 30e Dimanche Ordinaire
L 27 St Cyriaque - Patriarche - Constantinople (606)
M 28 Sts Simon, Jude et Thadée - Apôtres
M 29 Ste Anne - veuve et moniale - Constantinople (810)
J 30 St Maxime - martyr - Dinar (304)
V 31 St Stachis - 1er évêque de Constantinople.

PRESENCE NO. 110

Aylık dergi

YIL: 12 SAYI: 8

Sahibi: Erol FERAH

Yazı İşleri Md.: Fuat ÇÖLLÜ

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sk. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 01/10/1997

Dizgi Dizayn ve Baskı: OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.

Maslak İstanbul Tel: 276 34 20 (5 hat) & Fax: 276 74 80

Notre Couverture : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
(photo prise en juillet 1896)

I FRATI MINORI CONVENTUALI della Basilica di S. ANTONIO

*hanno il piacere di invitare la S.V. alla
Solenne Concelebrazione Eucaristica
di ringraziamento
per i CINQUANT'ANNI di Sacerdozio
del loro Confratello*

P. LUIGI IANNITTO

*nella Solennità del Padre Serafico
S. FRANCESCO d'ASSISI
il 4 Ottobre 1997 alla ore 19.00*

Dopo la S. Messa segue un rinfresco nel
Salone "Frate Francesco"

PAROISSE NOTRE-DAME DU ROSAIRE BAKIRKÖY

FETE PATRONALE

Le 12 Octobre, à 11h

MESSE SOLENNELLE

présidée par Mgr Louis Pelâtre

PAROISSE SAINT LOUIS

*Les cours de Saint Louis
reprennent...*

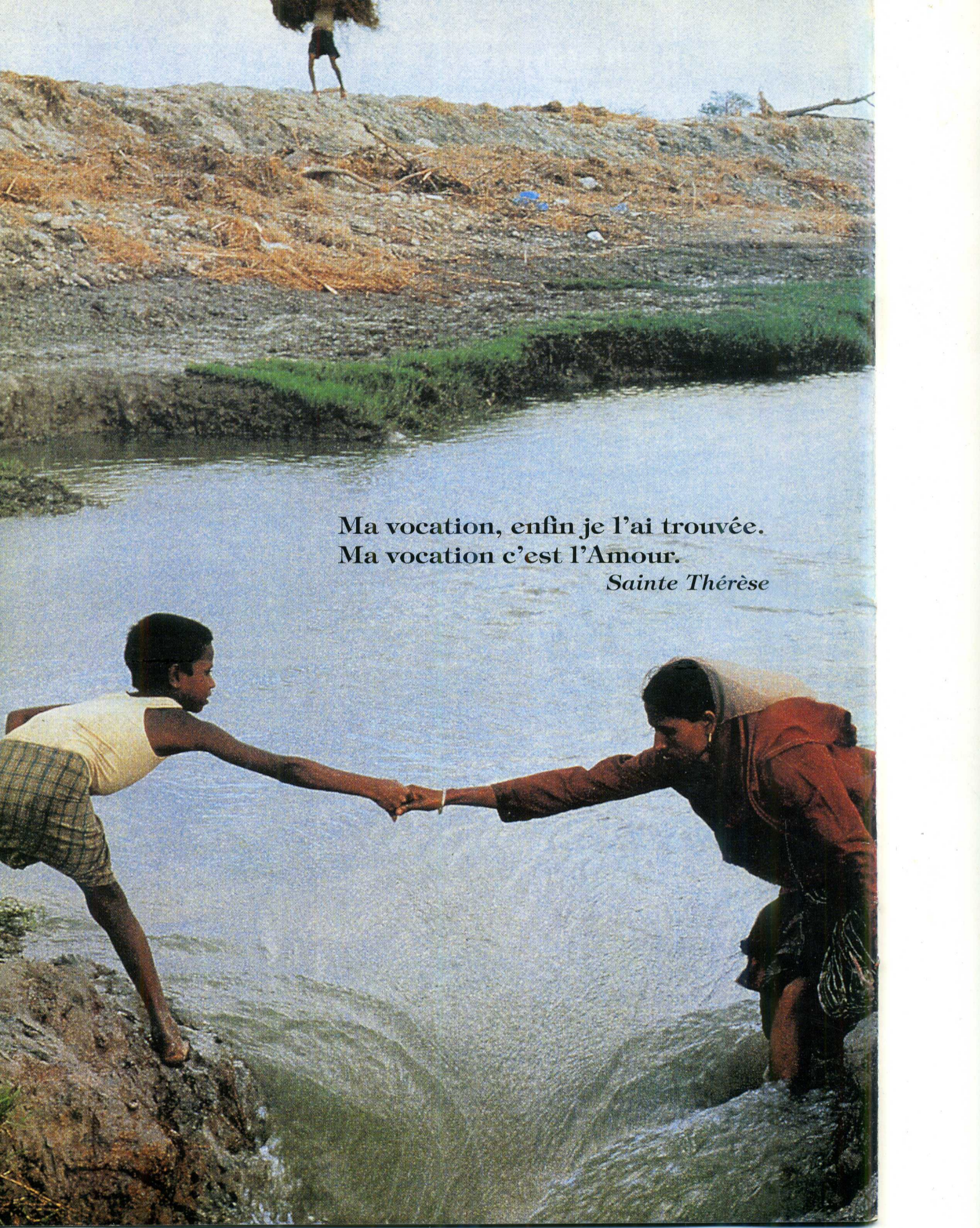
* *Cours de spiritualité et de théologie
biblique* avec le RP Alain Fontaine. Cette année:
"L'APOCALYPSE" Première réunion le Mercredi
15 Octobre de 15h 30 à 17h 30.

* *Sur les pas de St Paul et St Jean:* "Leur
enseignement et leurs activités missionnaires, à
Ephèse et sa région." Avec le Fr. Pierre Mazoué.
Premier réunion le LUNDI 6 OCTOBRE de
20h 30 à 22h 15

* *Cours sur les Pères de l'Eglise et les
premiers conciles* avec le RP Aloys Bailly. Dates
à préciser ultérieurement

MESSE DES ENFANTS DU PRIMAIRE

Dimanche 12 Octobre à 11h église St Louis
(Palais de France)



Ma vocation, enfin je l'ai trouvée.
Ma vocation c'est l'Amour.

Sainte Thérèse